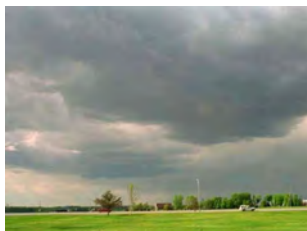


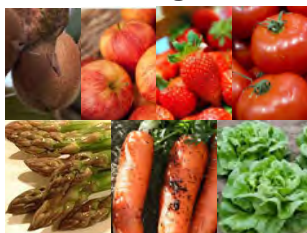
Météo



Grandes cultures



Fruits-Légumes



Viticulture



Le mois de mars 2018 aura été maussade et très pluvieux, avec des températures proches des normales.

Le soleil a brillé par son absence. Toutes les stations de la région ont enregistré un net déficit d'ensoleillement. À Limoges et à Pau, seulement une journée de bon ensoleillement a été notée contre sept à huit habituellement. La pluviométrie du mois a été excédentaire de 60 % en moyenne dans la région, et plus encore sur la façade atlantique. Les épisodes de précipitations ont été fréquents, avec par exemple 25 jours de pluie à Bergerac contre 9,5 habituellement. Le cumul de précipitations parvient ainsi à dépasser la normale pour atteindre 493 mm. Côté température, seules les stations de Poitiers et Brive affichent des valeurs légèrement supérieures à celles de la saison.

Les conditions climatiques très humides pénalisent les cultures en place et compliquent les travaux des sols ainsi que les semis des cultures de printemps.

La forte pression des larves d'altises et les excès d'eau vont entraîner le retournement de parcelles de colza dans le nord de la région.

Depuis le début de l'année, le cours moyen mensuel du blé tendre (rendu Rouen) poursuit sa remontée, mais reste inférieur à celui de mars 2017 (- 1 €/q).

Kiwi : la demande est toujours présente et les prix restent fermes. La fin de campagne est proche.

Pomme : la campagne se déroule correctement avec des cours soutenus.

Fraise : une légère augmentation des surfaces est notée. Les conditions climatiques maussades ne dynamisent pas la demande, mais le peu de marchandise disponible s'écoule pour l'heure sans difficulté.

Tomate : la campagne se met progressivement en place. Les conditions fraîches n'incitent pas à la consommation, ce qui se répercute sur les cours.

Asperge : un retard de près de trois semaines de la production du fait des conditions climatiques défavorables.

Carotte : les pluies provoquent un accès difficile aux parcelles et des tris importants. Les prix sont supérieurs de 35 % par rapport à la moyenne triennale sur mars.

Salade : un mois de mars calme, avec des prix à la hausse en fin de mois.

Les conditions météorologiques sont peu propices aux différents travaux viticoles par suite des sols gorgés d'eau. Le marché dynamique pourrait être freiné par un manque de volumes.

Granivores



Herbivores



Lait



Les abattages de porcs charcutiers chutent entre janvier et février 2018 dans la région. Le cours régional du porc charcutier suit son habituelle hausse saisonnière et rejoint la moyenne triennale 2015-16-17 de début mars.

Les abattages de poulets et coquelets progressent depuis le début de l'année 2018 par rapport à l'an passé mais restent en repli en glissement annuel. Après des abattages conformes à la moyenne triennale 2015-16-17 en janvier, le volume abattu en canards dans l'inter-région chute de près d'un tiers en février. La production est encore fragile, avec pour l'heure la mise en place des mesures de sécurité destinées à endiguer la propagation de maladies.

Les tendances sont toujours contrastées en gros bovins de boucherie. Le rythme des sorties ne ralentit pas pour les vaches allaitantes contrairement à celui des vaches laitières. L'offre importante alourdit le marché en vache allaitante, avec des cours toujours en-dessous de la moyenne triennale 2015-16-17. Le marché s'essouffle quelque peu en jeune bovin mâle, après un second semestre 2017 particulièrement tonique.

Les cours sont stables entre février et mars pour le veau non élevé au pis, et n'amorcent pas encore leur baisse saisonnière.

La demande est régulière et l'offre à peine suffisante en broutards, ce qui bénéficie à la cotation régionale. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière, à un niveau toujours supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17. Le cours de l'agneau est la hausse à l'approche de Pâques. La cotation est particulièrement élevée cette année compte-tenu d'une offre qui s'est réduite dans la région.

Les livraisons de lait de vache sont en recul en février. Le prix du lait suit son habituelle baisse saisonnière. Le prix moyen payé aux producteurs est supérieur, en février 2018, à la moyenne des trois dernières années et se situe au niveau de celui pratiqué cinq ans plus tôt dans la région.

Les livraisons de lait de chèvre ont enclenché leur hausse saisonnière, le prix du lait suivant la tendance inverse. Le marché est stable avec une collecte à peine en progression dans la région et un prix supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17.

Le marché est tonique en lait de brebis dans un contexte de forte demande en fromages. La collecte régionale continue de progresser malgré un léger repli en février. La hausse des volumes ne pèse pas sur le prix du lait, qui décolle en février.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine :
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Météo

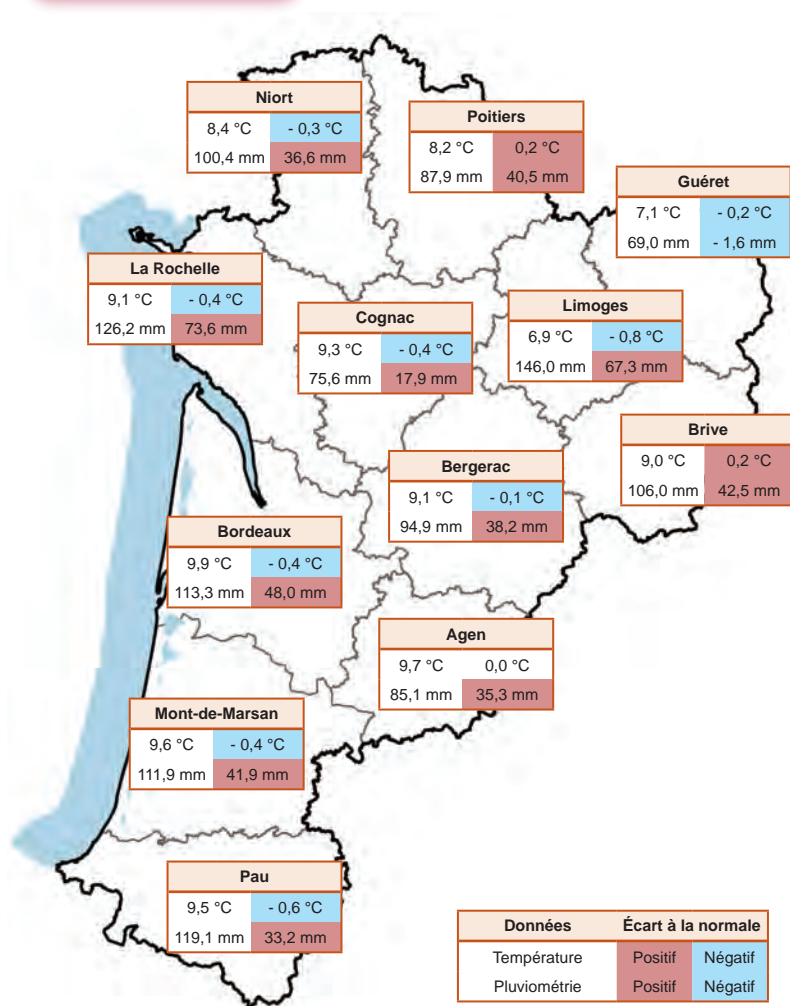
Au 1^{er} avril 2018 - numéro 27

Le mois de mars 2018 aura été maussade et très pluvieux, avec des températures proches des normales.

Le soleil a brillé par son absence. Toutes les stations de la région ont enregistré un net déficit d'ensoleillement. À Limoges et à Pau, seulement une journée de bon ensoleillement a été notée contre sept à huit habituellement. La pluviométrie du mois a été excédentaire de 60 % en moyenne dans la région, et plus encore sur la façade atlantique. Les épisodes de précipitations ont été fréquents, avec par exemple 25 jours de pluie à Bergerac contre 9,5 habituellement. Le cumul de précipitations parvient ainsi à dépasser la normale pour atteindre 493 mm. Côté température, seules les stations de Poitiers et Brive affichent des valeurs légèrement supérieures à celles de la saison.

Données départementales

« Malgré le mauvais temps, Mars prépare en secret le printemps »



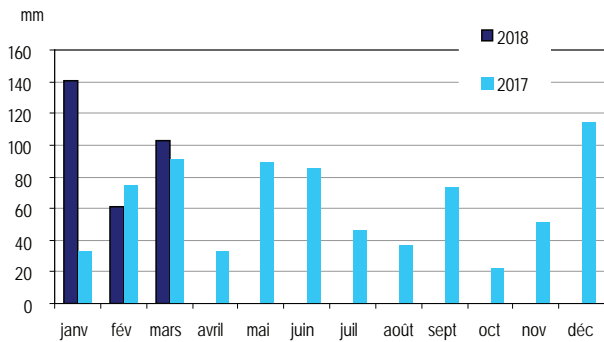
Source : Météo France

Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

Valeurs depuis octobre 2017		Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	54,0	362,2
	Écart	1,7	17,7
Bergerac	Cumul	50,3	429,0
	Écart	0,3	22,1
Bordeaux	Cumul	56,8	526,3
	Écart	0,5	-7,2
Brive	Cumul	48,7	519,1
	Écart	1,4	78,5
Cognac	Cumul	53,7	465,1
	Écart	0,9	31,7
Guéret	Cumul	38,4	480,8
	Écart	-0,5	-31,5
La Rochelle	Cumul	56,9	455,6
	Écart	2,7	0,5
Limoges	Cumul	40,2	678,0
	Écart	-1,7	133,2
Mont-de-Marsan	Cumul	54,9	537,1
	Écart	1,0	42,4
Niort	Cumul	49,9	419,8
	Écart	1,6	-80,7
Pau	Cumul	55,5	671,6
	Écart	-0,1	93,2
Poitiers	Cumul	46,9	373,1
	Écart	3,3	0,5

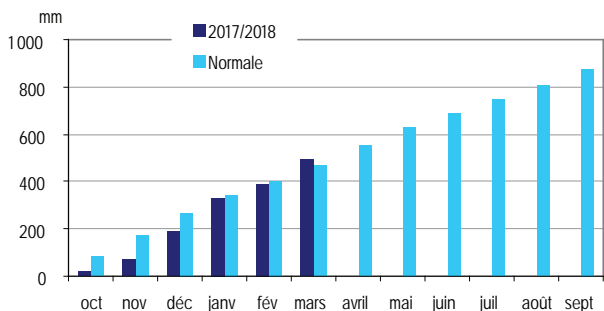
Source : Météo France

Pluviométrie mensuelle 2018



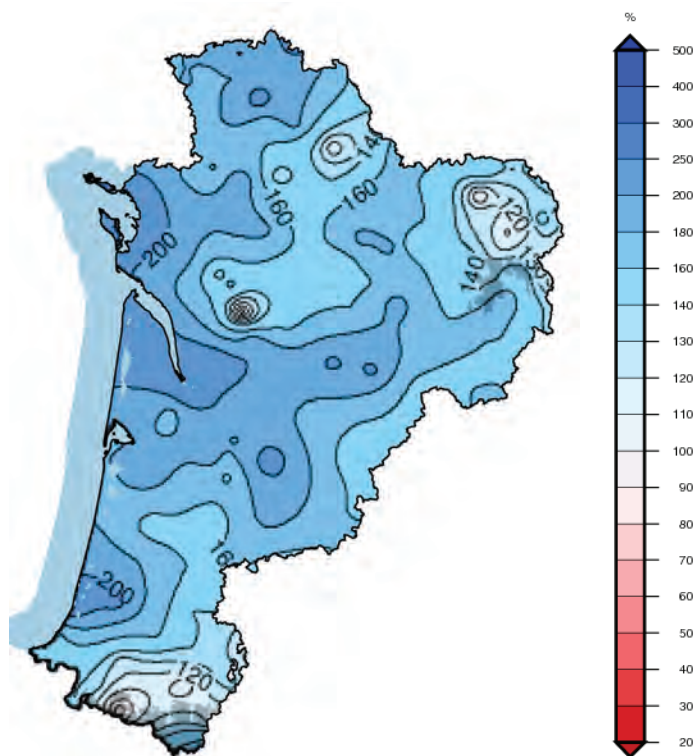
Source : Météo France

Pluviométrie cumulée 2017-2018



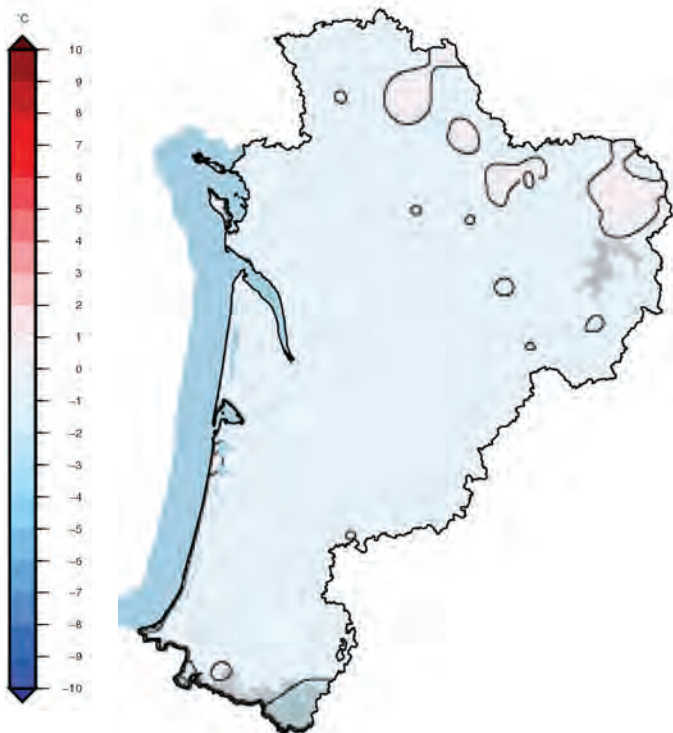
Source : Météo France

Rapport entre la hauteur de précipitations de mars et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



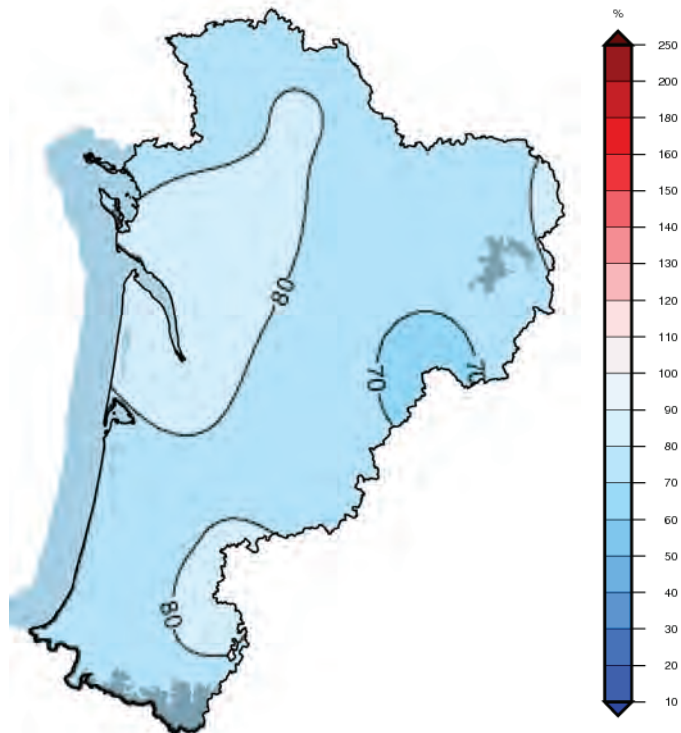
Source : Météo France

Écart entre la température moyenne de mars et la moyenne saisonnière de référence (1981-2010)



Source : Météo France

Rapport entre la durée d'ensoleillement de mars et la moyenne saisonnière de référence (1991-2010)



Source : Météo France

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tél : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

Conjoncture mensuelle - Grandes cultures

Au 1^{er} avril 2018 - numéro 27

Les conditions climatiques très humides pénalisent les cultures en place et compliquent les travaux des sols ainsi que les semis des cultures de printemps.

La forte pression des larves d'altises et les excès d'eau vont entraîner le retournement de parcelles de colza dans le nord de la région.

Depuis le début de l'année, le cours moyen mensuel du blé tendre (rendu Rouen) poursuit sa remontée, mais reste inférieur à celui de mars 2017 (- 1 €/q).

État des lieux

Le mois de mars a été très arrosé. Les pluies, bien que le plus souvent de faible intensité, ont été presque quotidiennes. Tous les départements ont enregistré un minimum de 18 jours de pluies significatives. Les cumuls de précipitations sont largement excédentaires aux normales de saison.

La troisième semaine a été fraîche avec quelques gelées matinales/ Les températures moyennes départementales sont, malgré tout, proches des moyennes trentenaires.

Ces conditions climatiques, qui ont maintenu les sols détrempés, ont été globalement pénalisantes pour les cultures en place et la préparation des sols.

Dans le sud, près de la moitié des parcelles de colza sont maintenant entrées en floraison. Les cultures sont encore le plus souvent belles et bien implantées mais, localement, en fond de vallées ou en sols peu drainants notamment, les cultures souffrent de plus en plus des excès d'eau et d'asphyxie racinaire. Dans le nord de la région, l'état des cultures de colza s'est, dans l'ensemble, dégradé. Les excès d'eau, accentués par la pression sanitaire élevée des larves d'altises, rendent la situation de plus en plus critique pour les

semis les plus tardifs. Les retournements seront probablement conséquents.

La croissance des céréales à paille a été un peu ralentie par les températures plus fraîches enregistrées au cours de la troisième semaine de mars. Cependant, leur état est en général satisfaisant. En fin de mois, une majorité des parcelles ont atteint ou dépassé le stade « épi 1 cm » dans le nord de la région. Les cultures affichent un léger retard de développement dans l'est de la région et sont un peu plus en avance dans le sud avec des stades régulièrement entre 1 et 2 nœuds. Pour les cultures les plus avancées en végétation, la prudence va être de mise car elles entrent en phase de sensibilité aux maladies du feuillage.

Les derniers semis d'orges et de pois protéagineux de printemps ont été rendus délicats par les conditions climatiques. Les surfaces prévues ne seront pas toutes semées, avec des reports probables, comme pour les surfaces en colzas retournées, vers le tournesol ou le maïs.

Les exploitants attendent avec impatience le retour de conditions plus favorables pour les préparations de sols et pour les semis de tournesols et de maïs.

Estimation au 1^{er} avril des cultures en place pour 2017-2018

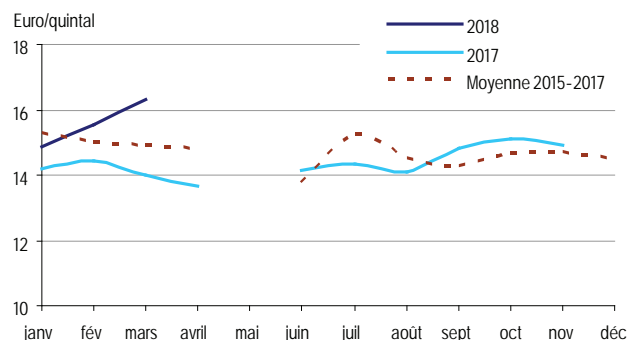
En ha, en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver	
Départements	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017	Surface	Évolution 2018/2017
Charente	63 000	2,0	20 000	0,5	13 000	3,5
Charente-Maritime	87 000	- 0,1	21 300	- 0,6	21 500	4,5
Corrèze	3 730	6,0	1 560	2,6	335	- 1,5
Creuse	12 200	2,5	5 100	1,6	1 920	- 2,0
Dordogne	27 500	- 0,1	8 800	- 1,1	3 650	0,0
Gironde	6 130	0,0	855	0,0	915	0,0
Landes	3 200	6,7	880	0,0	2 050	5,9
Lot-et-Garonne	58 800	- 1,1	7 800	1,7	6 500	16,3
Pyrénées-Atlantiques	5 250	0,0	1 500	- 3,2	3 100	1,5
Deux-Sèvres	104 500	0,5	21 500	- 1,1	29 700	7,6
Vienne	131 600	- 0,1	30 500	- 1,4	47 900	10,9
Haute-Vienne	13 800	4,9	5 400	2,5	1 850	0,0
Ensemble	516 710	0,4	125 195	- 0,4	132 420	7,5

Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

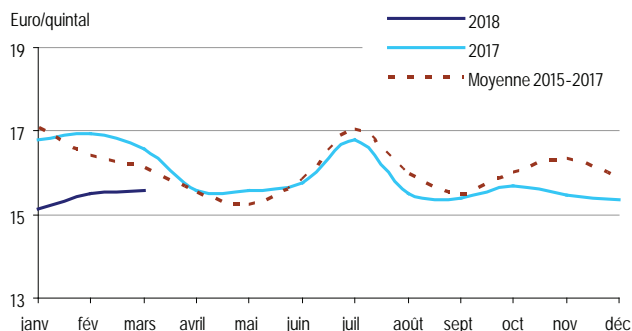
Après une belle hausse fin février, le cours du colza (rendu Rouen) a nettement reculé lors des quinze premiers jours de mars dans le sillage du canola, de l'huile de palme et du prix du pétrole. Il gagne 5 €/t entre le 12 et le 15 mars puis recule de nouveau suite aux précipitations survenues en Argentine. Ces dernières ont ainsi levé, en partie, les craintes des marchés sur l'impact de la sécheresse qui sévit dans ce pays. En fin de mois, le marché est resté plus attentiste, le cours moyen mensuel s'établit à 33,60 €/q soit - 7,03 € de moins qu'en mars 2017.

Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



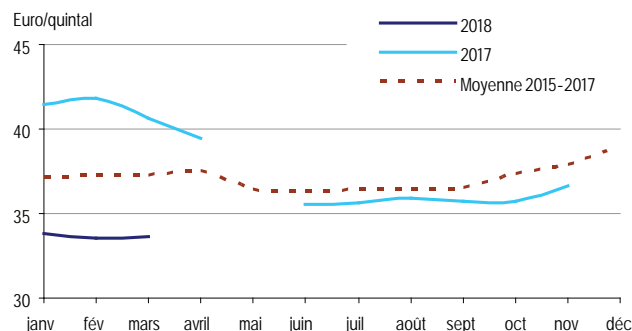
Source : FranceAgriMer

Cotation blé tendre (rendu Rouen)



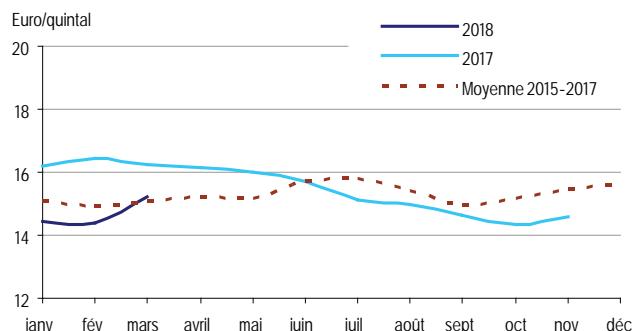
Source : FranceAgriMer

Cotation colza (rendu Rouen)



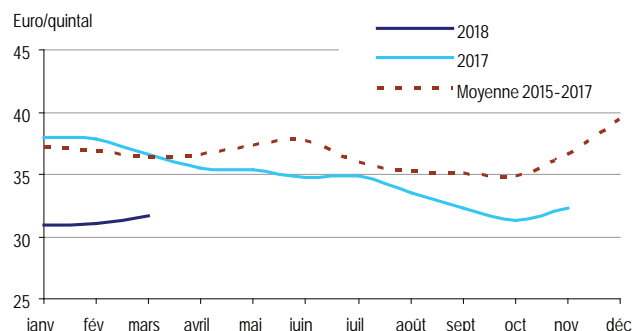
Source : FranceAgriMer

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Collecte

Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2017-2018

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 28 février 2018	Évolution 2018/2017	Collecte prévue fin de campagne	Évolution 2018/2017 fin de campagne
Blé tendre	2 533	2,6	3 007	9,7
Orges	609	- 7,9	658	- 7,5
Maïs grain	3 433	17,5	3 719	13,9
Colza	355	- 11,0	395	- 5,7
Tournesol	509	46,6	549	45,6

Source : FranceAgriMer

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Fruits & Légumes

Au 1^{er} avril 2018 - numéro 27

Kiwi : la demande est toujours présente et les prix restent fermes. La fin de campagne est proche.

Pomme : la campagne se déroule correctement avec des cours soutenus.

Fraise : une légère augmentation des surfaces est notée. Les conditions climatiques maussades ne dynamisent pas la demande, mais le peu de marchandise disponible s'écoule pour l'heure sans difficulté.

Tomate : la campagne se met progressivement en place. Les conditions fraîches n'incitent pas à la consommation, ce qui se répercute sur les cours.

Asperge : un retard de près de trois semaines de la production du fait des conditions climatiques défavorables.

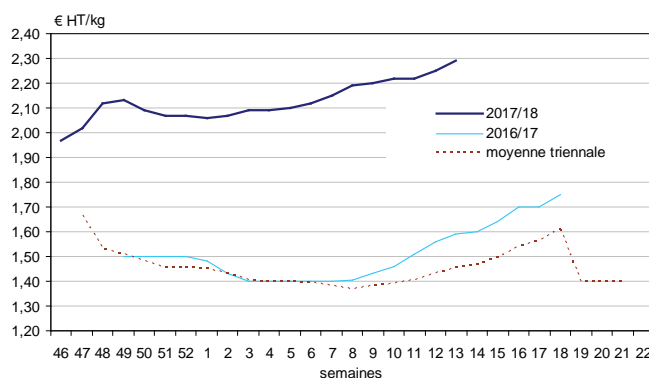
Carotte : les pluies provoquent un accès difficile aux parcelles et des tris importants. Les prix sont supérieurs de 35 % par rapport à la moyenne triennale sur mars.

Salade : un mois de mars calme, avec des prix à la hausse en fin de mois.

Kiwi

Début mars, la demande est présente et favorise une bonne dynamique de ventes chez la plupart des expéditeurs. Les gros calibres deviennent de plus en plus rares. Les prix sont globalement en hausse. Au cours du mois, le disponible à la vente diminue, notamment dans les gros calibres. Les prix restent fermes voire haussiers dans une ambiance de demande toujours active. La fin de campagne commence à se profiler chez certains expéditeurs.

Kiwi (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



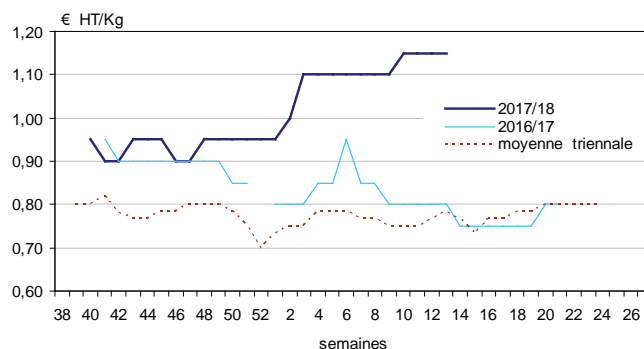
Source : FranceAgriMer - RNM

Pomme

L'offre et la demande demeurent assez équilibrées. La fin des congés d'hiver réactive les marchés avec le retour des besoins des collectivités. Les cours se raffermissent. En direction du grand export, la campagne est sur la fin et les départs se font plus rares. L'Europe demeure intéressée ; les envois sont réguliers vers l'Angleterre, l'Europe du Nord ainsi que l'Espagne.

Mi-mars, le recul régulier de l'offre se traduit par une forte activité sur le produit pomme. En effet, la demande ne se tarit pas et les échanges sont réguliers, avec des cours fermes pour l'ensemble des variétés. Les départs vers le grand export reculent, la demande européenne demeurant importante. Le marché intérieur est de nouveau assez actif, d'autant que dans le Sud-Est la campagne est sur la fin.

Pomme Golden Sud-Ouest (cat I - cal 170/220g - plt 1rg)



Source : FranceAgriMer - RNM

En fin de mois, l'activité demeure soutenue sur un marché où l'offre est parfois déficitaire tant au niveau national qu'en direction de l'Europe. La fin de campagne de la région Sud-Est est à l'origine d'un report de la demande. Les cours se raffermissent.

Fraise

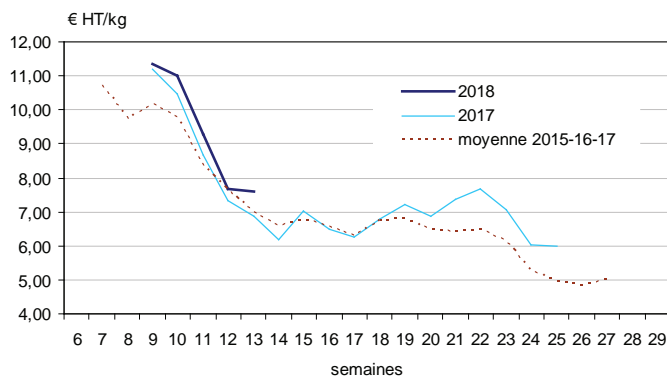
En 2018, les surfaces en fraise en Lot-et-Garonne sont estimées à 533 ha. Elles augmentent de 9 ha dans ce département, essentiellement en abris hauts hors-sol, et demeurent stables en Dordogne à . Le profil variétal est sensiblement identique à 2017, tant en variétés longues que

rondes. On note toutefois, une diminution des surfaces en Cléry, remplacées par des plantations de Murano (variété remontante). Les périodes de froid intense (-8, -9°C) de février ont occasionné des dégâts sur fleurs, notamment sur les variétés longues, mais de façon très variable selon les zones. Ces dégâts sur le premier jet de fleurs et le manque de luminosité en mars se traduiront par un décalage de la production de près de deux semaines. Le pic de production pour la Gariguette est attendu semaine 15 (mi-avril).

Le marché se met en place début mars en Gariguette avec des volumes qui progressent au fil des jours. Les ventes sont fluides. Puis, les variétés Ciflorette et rondes standard commencent à compléter la gamme. La demande s'essouffle, avec une météo peu propice à la consommation. Quelques actions promotionnelles se mettent en place, accompagnées de campagnes publicitaires.

Toutefois, mi mars, la nouvelle baisse des températures pénalise encore la demande. Le marché est lent. Les apports progressent peu, avec certains reports de ventes. Les engagements permettent toutefois d'écouler des volumes et de limiter ainsi une constitution trop importante de stocks. L'arrivée d'un temps plus printanier est donc attendue par les opérateurs afin de permettre une mise en place véritablement effective du marché. Toutefois, les conditions météorologiques ne favorisent pas la maturation des fruits. Les apports demeurant faibles, le peu de marchandise s'écoule sans difficulté.

Fraise Gariguette (cat I - barq 250 g)



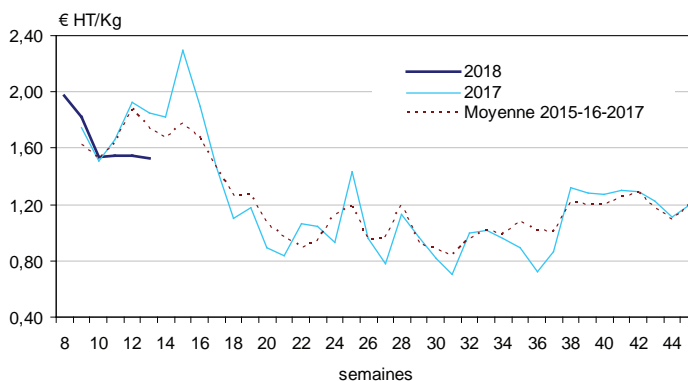
Source : FranceAgriMer - RNM

Tomate

Début mars, la campagne se met progressivement en place. La demande se manifeste rapidement. Cependant, toutes les références d'origine France ne sont pas encore présentes dans les rayons des GMS. Les températures fraîches au cours du mois freinent la

demande. Les cours s'orientent à la baisse dans tous les calibres. En fin de mois, la météo, à l'approche du week-end de Pâques, ne permet pas un bon développement de la consommation. Ainsi, le rythme de vente est plutôt lent en dehors des engagements. Par ailleurs, la production bretonne arrive rapidement sur le marché ce qui entraîne une nette baisse du cours de la grappe.

Tomate ronde Sud-Ouest (cat I - cal 67-82 mm -colis 6 kg)



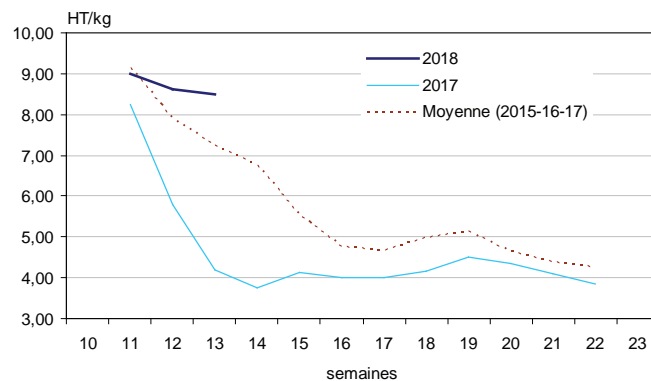
Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge

En 2018, si les surfaces restent stables dans les Landes, elles progressent d'environ 50 ha en Gironde où des plantations nouvelles viennent d'être mises en place. La période de froid des mois de février-mars et le manque d'ensoleillement

ralentissent la pousse des turions, avec pour conséquence, un retard de 15 à 20 jours sur la date de production prévue. Les seuls apports sont issus des systèmes de production précoce. Le consommateur se montre encore peu intéressé. Les prix sont fermes. À l'approche des fêtes de Pâques, beaucoup plus précoces cette année, tous les circuits de commercialisation (vente directe, vente à la ferme, marché, etc.) sont utilisés les week-ends. Le manque de marchandise oblige les opérateurs à ne plus prendre de commandes, la majorité des volumes étant destinés aux engagements. Les prix sont bloqués et très élevés par rapport aux dernières années.

Asperge violette du Sud-Ouest (Cat I - cal 16-22 mm - plt 5 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

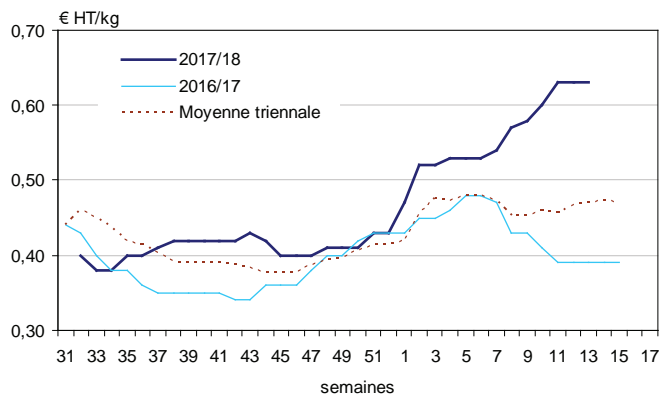
Carotte

Au début du mois de mars, l'accès dans les parcelles demeure très compliqué : les sols sont détrempés. En station, les taux de pertes sont en augmentation, le tri est très important. Compte tenu du manque de volume disponible, les prix sont haussiers sur tous les conditionnements. À partir de mi-mars, si les écarts de tri demeurent encore élevés, la situation s'améliore chez certains expéditeurs avec la récolte de nouvelles parcelles plus assainies. En fin de mois, la campagne touche à sa fin. Dans ce contexte, les prix varient peu, avec une demande toujours bonne et parfois un manque de produit en gros calibre. Le manque de produit favorise les ventes. La campagne arrive à terme pour la plupart des opérateurs.

Laitue

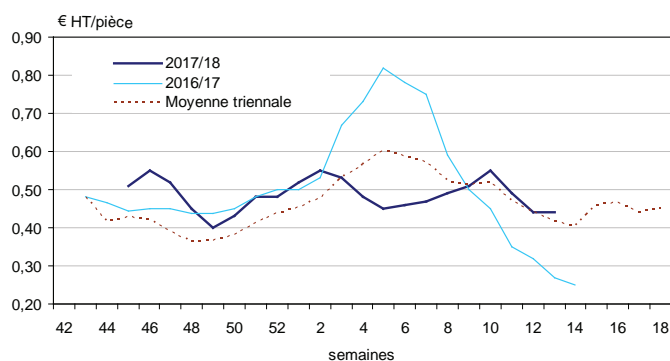
Au mois de mars 2018, le commerce est plutôt calme. Les besoins s'expriment avec modération. Les quantités suffisent à satisfaire une demande plutôt atone. Les prix se replient. À l'approche du week-end pascal, la demande s'active et les cours demeurent fermes. Les volumes disponibles en batavias étant plus chargés, celles-ci sont plus difficiles à écouler.

Carotte de conservation du Sud-Ouest (Cat I - plt 12 Kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Laitue pommée du Sud-ouest (cat I - cal +300g - colis 12 pièces)



Source : FranceAgriMer - RNM

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAUDAUD
Composition-Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Viticulture

Au 1^{er} avril 2018 - numéro 27

Les conditions météorologiques sont peu propices aux différents travaux viticoles par suite des sols gorgés d'eau. Le marché dynamique pourrait être freiné par un manque de volumes.

Des travaux agricoles en attente

Les pluies incessantes depuis décembre ont gorgé les sols d'eau. Il est impossible d'introduire le matériel de traitement dans de très nombreuses parcelles, alors que la pression sanitaire est très forte (mildiou notamment) du fait de la forte humidité et de températures parfois très douces, et que les premiers bourgeons apparaissent.

Des sorties de chais toujours en progression sur les six premiers mois

* Les sorties de chais regroupent les ventes en bouteilles mais également en vrac, y compris de vin pour eau de vie. En Gironde, le vrac représente 44 % des volumes (57 % des Bordeaux rouge, 47 % des blancs secs, 42 % des blancs doux et 38 % des Côtes, moins de 30 % pour les autres appellations). En Dordogne, le vrac pèse pour 45 % des volumes et est particulièrement présent en Bergerac rouge, rosé et blanc sec.

Selon les informations enregistrées par les Douanes françaises, au niveau de la région Nouvelle-Aquitaine, sur les six premiers mois de campagne, les sorties de chais progressent de 2 %. Les sorties en AOP gagnent 1,8 % et celles en SIG, 9,4 %. Les vins en IGP reculent de 45,1 %.

Elles progressent de 9,4 % en Gironde par rapport à 2016-2017. La hausse est de 9 % pour les sorties en AOP dans ce département. En Dordogne, la progression est de +27,5 % au total, et +26,9 % en AOP. Dans le Lot-et-Garonne, la baisse au global (-12,7 %) résulte des sorties en IGP (-39,7 %).

Par rapport à 2016-2017, les sorties de chais sont en hausse de 0,3 % en Charente et en baisse de 2,7 % en Charente-Maritime.

Marchés du vrac : des cours en hausse au fil des mois mais des volumes en retrait

À fin mars 2018, sur les huit premiers mois de la campagne 2017-2018, le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde recule de 7 % par rapport à la précédente campagne. Ils sont en retrait de 6 % pour les Bordeaux rouges (1 209 411 hl contre 1 286 607 hl à fin mars 2017) et en repli de 11 % pour les Bordeaux blancs secs (194 146 hl contre 218 142 hl à fin mars 2017). En cumul, les prix moyens s'établissent à 1 494 euros/tonneau en

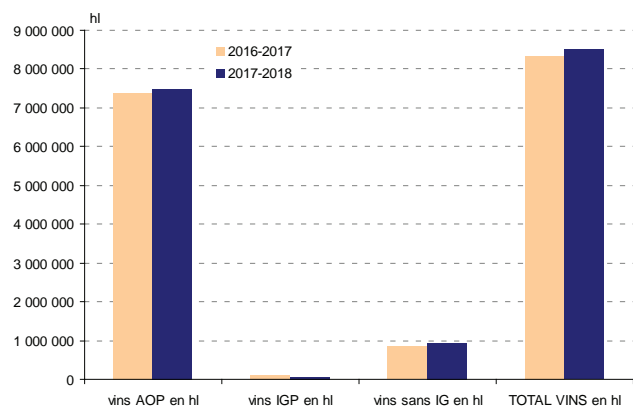
.../...

Surfaces plantées en vigne en Nouvelle-Aquitaine (en production et non en production) au 31 juillet 2017

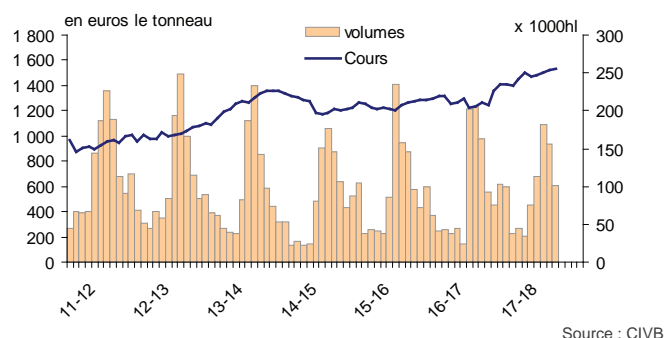
	Surface (ha)		Surface (ha)
Charente	42 751	Landes	2 031
Charente-Maritime	42 447	Lot-et-Garonne	6 428
Corrèze	254	Pyrénées-Atlantiques	2 671
Creuse	0	Deux-Sèvres	1 083
Dordogne	12 617	Vienne	1 863
Gironde	120 246	Haute-Vienne	2
Nouvelle-Aquitaine			232 392

Extraction réalisée le 9 février 2018 (casier viticole informatisé) - Source : DGDDI

Sorties de chais en cumul sur les six premiers mois de campagne



Cotation et volume mensuel du Bordeaux rouge vrac

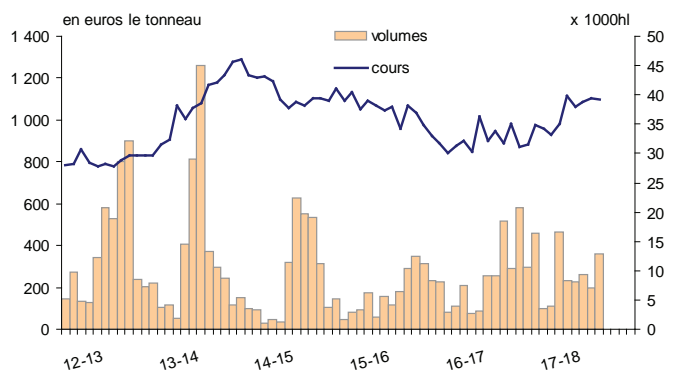


.../...

Bordeaux rouge (+19,5 %) et à 1 252 euros/tonneau en blanc sec (+6,5 % par rapport à 2016-2017).

À fin mars 2018, en cumul sur les huit premiers mois de la campagne, pour les vins de Bergerac et Duras, les volumes progressent de 21,4 % pour les rouges (70 241 hl contre 57 859 hl à fin mars 2017) alors que les rosés accusent un recul de 57,3 % sur la même période. Les blancs secs sont en retrait de 15,4 % (14 087 hl contre 16 260 hl à fin mars 2017). Le cours moyen du Bergerac rouge se situe à 1 062 € le tonneau, soit en progression de 17,4 % par rapport à la campagne précédente. Pour le rosé, il se situe à 1 188 € (+24,7 %). Il s'établit à 1 077 € le tonneau pour le Bergerac blanc sec (+10,2 %) et à 1 166 € pour les Côtes de Bergerac blanc doux (+12,8 %).

Cotation et volume mensuel du Bergerac rouge

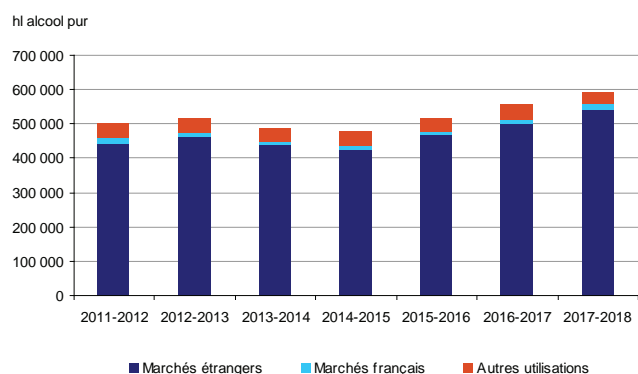


Source : CIRVB

Exportations de vins tranquilles : le sud-est asiatique continue de tirer les exportations, mais elles progressent aussi vers l'UE

Avec près de 2,170 millions d'hectolitres et pour une valeur de plus de deux milliards d'euros, à fin janvier 2018, en cumul sur douze mois, les exportations de vins de Bordeaux sont en augmentation de 6 % en volume et 13 % en valeur (mais en baisse de -1 % en volume et en hausse de +2 % en valeur sur le cumul mobile sur trois mois). Sur douze mois, la Chine, avec une hausse de 10 % en volume et de 16 % en valeur, et Hong-Kong (+1 % en volume et une valeur inchangée) tirent toujours le marché à l'export. Ces deux destinations pèsent aujourd'hui pour 32 % des exportations de vins de Bordeaux en volume et pour 35 % en valeur. Vers les USA, les exportations sont en hausse de 4 % en volume et de 18 % en valeur. Les volumes exportés vers l'UE se redressent (+3 %) et la progression en valeur est de 18 %. Les exportations vers le Royaume-Uni croissent en volume (+8 %) et progressent en valeur de 32 %. Sur l'Allemagne, les volumes sont stables et la valeur progresse de 13 %. Vers la Belgique, elles sont en hausse de 6 % en volume, et gagnent 15 % en valeur.

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin février



Source : BNIC

Les sorties de Cognac par genre d'expéditions

Années mobiles arrêtées au 31 janvier

hl d'alcool pur	28 février 2017	28 février 2018	Évolution (%)
Marchés étrangers	500 951	544 711	8,7
Marchés français	11 939	11 958	0,2
Total des expéditions	512 890	556 669	8,5
Autres utilisations	45 086	37 326	-17,2
Total des sorties	557 976	593 995	6,5

Source : BNIC

Marché des eaux de vie : hausse moins marquée pour les expéditions de Cognac

À fin février, en moyenne annuelle glissante, les expéditions de Cognac continuent leur progression (+8,5 %), tant à l'export (+8,7 %) que sur le marché français (+0,2 %). Par contre, les autres utilisations marquent le pas (-17,2 %). Au 28 février 2018, sur la campagne, les expéditions progressent de 9 % vers l'Amérique, de 12,2 % vers l'Asie et de 11,3 % vers le reste du monde. Vers l'Europe, elles diminuent de 0,5 %.

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite"

Conjoncture mensuelle - Granivores

Au 1^{er} avril 2018 - numéro 27

Les abattages de porcs charcutiers chutent entre janvier et février 2018 dans la région. Le cours régional du porc charcutier suit son habituelle hausse saisonnière et rejoint la moyenne triennale 2015-16-17 de début mars.

Les abattages de poulets et coquelets progressent depuis le début de l'année 2018 par rapport à l'an passé mais restent en repli en glissement annuel. Après des abattages conformes à la moyenne triennale 2015-16-17 en janvier, le volume abattu en canards dans l'inter-région chute de près d'un tiers en février. La production est encore fragile, avec pour l'heure la mise en place des mesures de sécurité destinées à endiguer la propagation de maladies.

Porcins

Comme l'an passé, les abattages de porcs charcutiers décrochent en février face à une demande morose en

viande porcine. Guère plus de 175 000 animaux pour 16 600 tonnes de porcs charcutiers ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en février 2018, soit 6,7 % de volume de moins que la moyenne 2015-16-17 du mois. Avec près de 4 % d'abattages en moins sur douze mois glissants, la diminution de l'activité d'abattage se confirme, mais se tasse légèrement. En février, le poids moyen carcasse du porc charcutier s'établit à 94,8 kg/tête dans la région, en hausse de 1 kg par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Le cours régional du porc charcutier classe E poursuit sa hausse saisonnière, soutenu par une offre réduite. Après un second semestre 2017 laborieux et un début d'année incertain, le marché se raffermi un peu. La cotation régionale, qui s'établit en moyenne à 1,29 €/kg de carcasse en mars 2018, rattrape ainsi la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

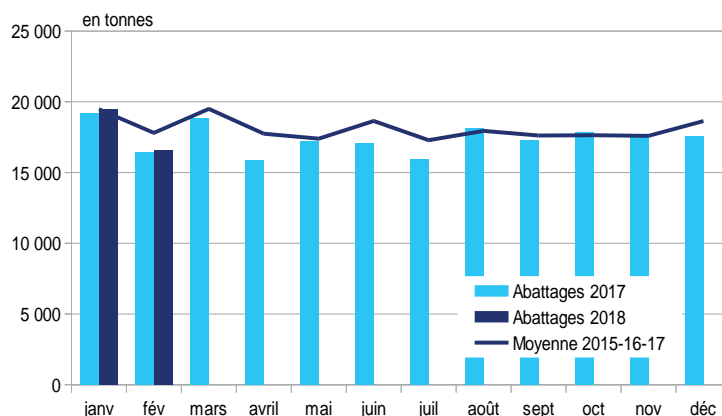
févr.-18	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 602	175 211
Glissement*	209 597	2 238 853
Evol du mois**	-13,4%	-14,0%
Evol du glissement	-3,9%	-4,1%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au mois précédent

Source : DIFFAGA

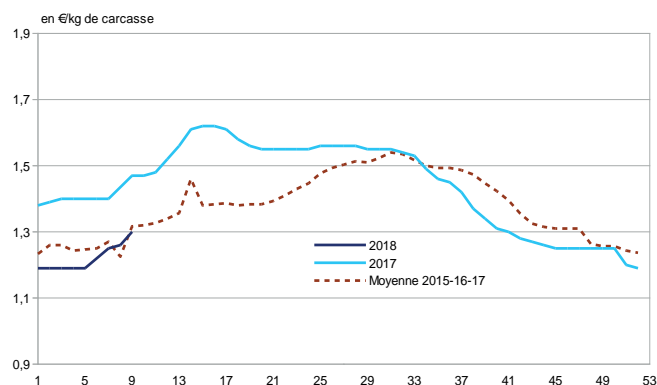
Évolution des volumes de porcs charcutiers



Source : DIFFAGA

Avertissement : à compter de janvier 2017, afin de satisfaire à la réglementation européenne, les statistiques de poids de carcasse diffusées prennent en compte le poids "avec tête et pieds". Les données 2016 et 2015 ci-dessus ont ainsi été réajustées en appliquant un coefficient de redressement de 1,11 pour garantir la continuité de la série.

Cotation régionale Nouvelle-Aquitaine Porc Charcutier classe E



Source : FranceAgriMer - commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Volailles

Après un pic de production en janvier, les abattages de poulets et coquelets se rétractent de 14,3 % en février dans l'inter région

Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées, mais sont toujours supérieurs de 5,2 % par rapport à février 2017. Malgré la progression des abattages sur le début d'année 2018, ils restent cependant en repli de 5,3 % en volume sur douze mois glissants, conséquence des restrictions liées au dernier épisode de grippe aviaire de 2017.

Après avoir retrouvé un volume d'abattage conforme à la moyenne triennale 2015-16-17 en janvier, les abattages de canards chutent d'un quart entre janvier et février. 1,6 million de canards ont été abattus pour un total de 5 600 tonnes dans l'inter-région Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées en février 2017, ce qui représente 41 % du volume national. Le volume abattu dans l'inter-région est d'un tiers inférieur à la moyenne triennale 2015-16-17 en février, montrant des évolutions importantes en cours dans la filière régionale, à commencer par la mise en place de nouvelles mesures de biosécurité.

Les effets de l'épizootie aviaire de 2017 s'estompent peu à peu. En glissement annuel, les abattages ont reculé de 9,2 % en canards. Le repli a été plus important pour les oies (16,5 %), production à la saisonnalité plus marquée et avec des volumes bien moindres.

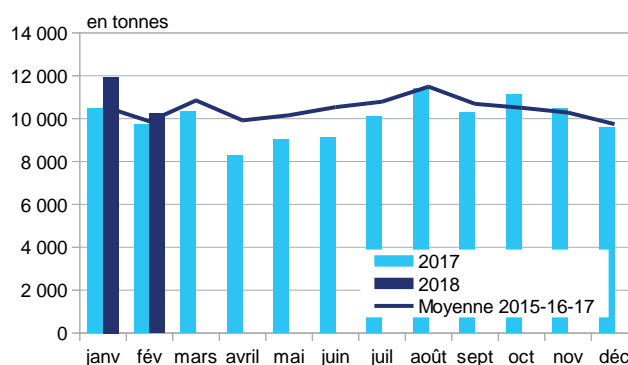
Activité des abattoirs de volailles en Nouvelle-Aquitaine – Midi-Pyrénées

		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets et coquelets	févr.-18	10 231	7 213 769
	Evol du glissement*	-5,3%	-6,4%
Canards	févr.-18	5 611	1 583 358
	Evol du glissement*	-9,2%	-9,1%
Oies	févr.-18	23	3 322
	Evol du glissement*	-16,5%	-19,4%

* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

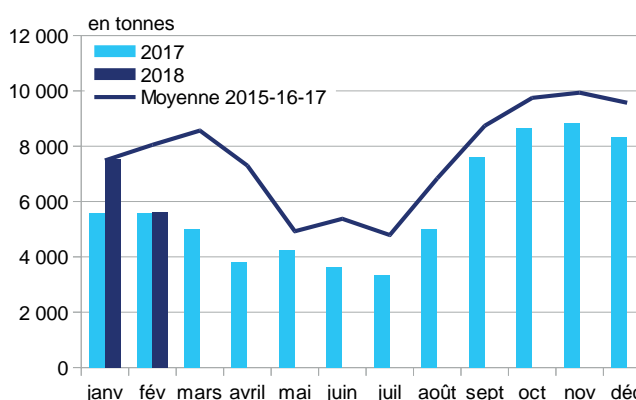
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



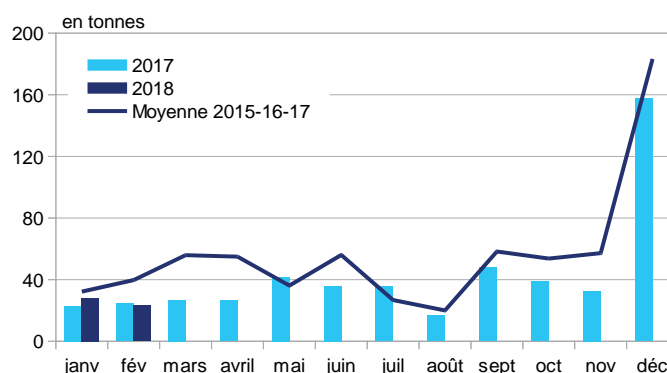
Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

Évolution des tonnages d'oies abattues en Nouvelle-Aquitaine - Midi-Pyrénées



Source : DIFFABATVOL

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €



Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole :
<http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

« Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite »

Conjoncture mensuelle - Viande herbivores

Au 1er avril 2018 - numéro 27

Les tendances sont toujours contrastées en gros bovins de boucherie. Le rythme des sorties ne ralentit pas pour les vaches allaitantes contrairement à celui des vaches laitières. L'offre importante alourdit le marché en vache allaitante, avec des cours toujours en-dessous de la moyenne triennale 2015-16-17. Le marché s'essouffle quelque peu en jeune bovin mâle, après un second semestre 2017 particulièrement tonique.

Les cours sont stables entre février et mars pour le veau non élevé au pis, et n'amorcent pas encore leur baisse saisonnière.

La demande est régulière et l'offre à peine suffisante en broutards, ce qui bénéficie à la cotation régionale. Le cours du broutard limousin suit la hausse saisonnière, à un niveau toujours supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17.

Le cours de l'agneau est la hausse à l'approche de Pâques. La cotation est particulièrement élevée cette année compte-tenu d'une offre qui s'est réduite dans la région.

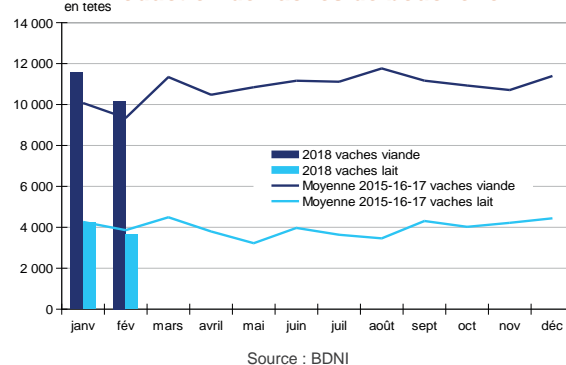
Gros bovins de boucherie

Près de 14 000 vaches, 6 000 génisses et 10 000 jeunes bovins mâles sont sortis des élevages de Nouvelle-Aquitaine vers les abattoirs en février 2018. En cumul annuel, les réformes sont en hausse de

5,2 % pour les vaches de races à viande alors que celles de vaches laitières sont en léger repli (-0,4 %). Avec une augmentation de 3,3 % entre février 2017 et février 2018, les réformes de vaches allaitantes sont toujours soutenues. Celles de vaches laitières baissent de 3,6 % sur la même période, alors qu'elles sont de nouveau en hausse à l'échelle nationale. Les sorties de jeunes bovins mâles sont toujours très inférieures à celles des années précédentes. En cumul annuel, la production s'est repliée de 5,9 %.

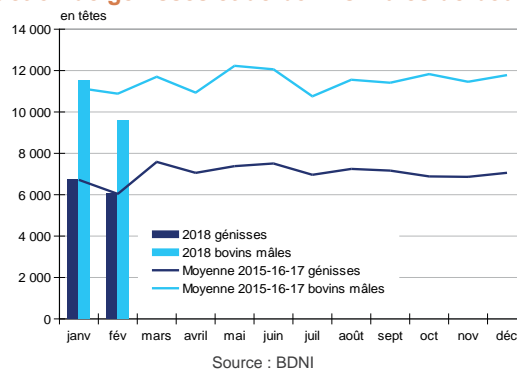
Le marché est lourd en gros bovins allaitants. La cotation de la vache limousine s'établit à 4,35 €/kg de carcasse en moyenne en mars, soit 15 centimes en dessous de la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Malgré une progression de 15 centimes entre février et mars, le cours de la Blonde d'Aquitaine, à 5,04 €/kg de carcasse, reste inférieur de 20 centimes à la moyenne

Production de vaches de boucherie



Source : BDNI

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie



Source : BDNI

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

En têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	Février-18	Evol cumul*	Février-18	Evol cumul*	Février-18	Evol cumul*	Février-18	Evol cumul*
Charente	990	15,6%	694	23,9%	494	-9,3%	813	-2,0%
Charente-Maritime	774	-1,7%	430	5,4%	164	-2,0%	173	-10,3%
Corrèze	1 122	-3,6%	1 014	-3,3%	358	6,2%	252	-14,1%
Creuse	1 868	5,4%	1 753	5,9%	1 122	3,8%	1 564	-6,5%
Dordogne	1 389	0,9%	922	5,2%	554	-3,4%	697	-8,8%
Gironde	242	1,0%	139	0,0%	69	7,0%	72	24,2%
Landes	400	0,8%	278	3,0%	76	-18,0%	111	-16,8%
Lot-et-Garonne	419	-2,2%	216	7,7%	103	8,1%	127	-17,1%
Pyrénées-Atlantiques	1 352	6,4%	769	9,9%	330	-0,8%	320	-2,7%
Deux-Sèvres	2 757	8,0%	1 963	5,2%	922	4,5%	2 813	-3,2%
Vienne	945	4,9%	628	11,1%	432	-7,6%	654	-11,5%
Haute-Vienne	1 556	-1,6%	1 365	-0,6%	1 453	-7,0%	1 992	-5,8%
Région	13 814	3,7%	10 171	5,2%	6 077	-2,2%	9 588	-5,9%

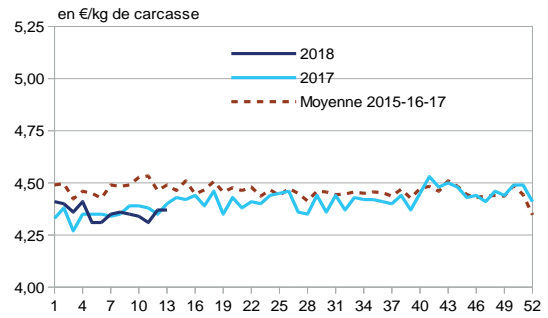
* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : BDNI

Gros bovins de boucherie (suite)

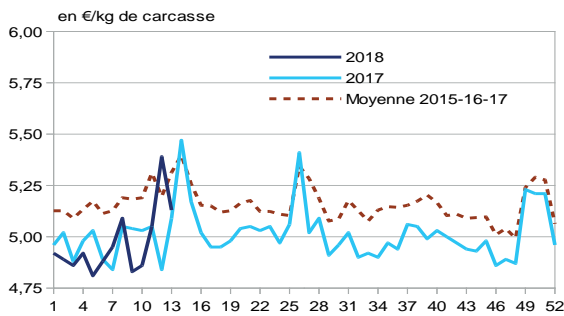
triennale 2015-16-17 du mois. En revanche, le cours de la vache laitière est soutenu par une offre en net repli. En mars, il s'établit à 2,85 €/kg de carcasse en moyenne. Pour le jeune bovin mâle, la cotation se stabilise à 4,07 €/kg de carcasse en moyenne en mars. Même si elle est moins tonique que sur la fin 2017, la cotation du jeune bovin mâle reste supérieure de 12 centimes à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois.

Cotation vache race limousine U- (<10 ans, >350 kg)



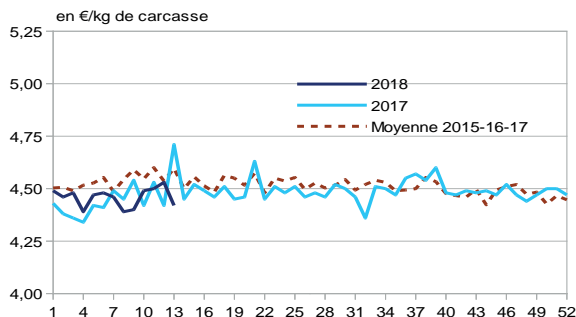
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

Cotation vache blonde d'Aquitaine U= (<10 ans, >350 kg)



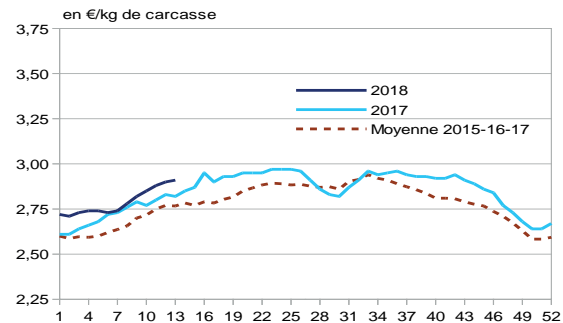
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation génisse U- (type viande, >350 kg)



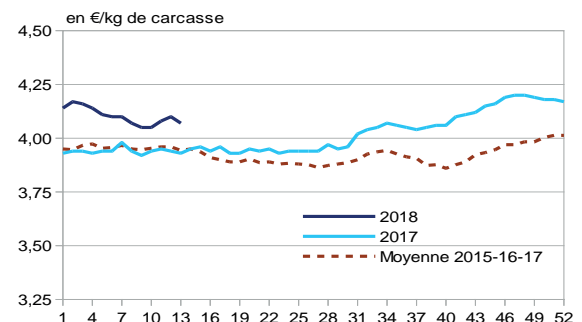
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande, >330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotations de Toulouse

Veaux

Un peu plus de 16 000 veaux sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en février 2018, dont les deux tiers de races à viande. Le rythme des sorties se réduit encore. La production de veaux de races à viande baisse de 3,6 % en cumul annuel. En veaux de races laitières, le recul de la production se tasse légèrement depuis le début de l'année, avec une baisse de 2,3 % des abattages en cumul annuel. Ceci reflète la stabilisation de l'activité laitière régionale.

Dans un contexte d'offre en repli, le cours du veau de 8 jours sur le marché de Lezay est en hausse de 16 % sur la moyenne triennale 2015-16-17 du mois, à 120 €/tête. Après avoir stagné en février, le cours du veau élevé au pis repart à la hausse fin mars à la faveur d'apports réduits. Il se situe en moyenne à 8,37 €/kg de carcasse en mars 2018, soit 10 centimes de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. La cotation du veau non pis R s'établit à 6,51 €/kg de carcasse, celle du veau non pis O à 6,1 €/kg de carcasse. Tandis que le cours du veau O est au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17 depuis le début de l'année, celui du veau R ne la rattrape toujours pas en mars.

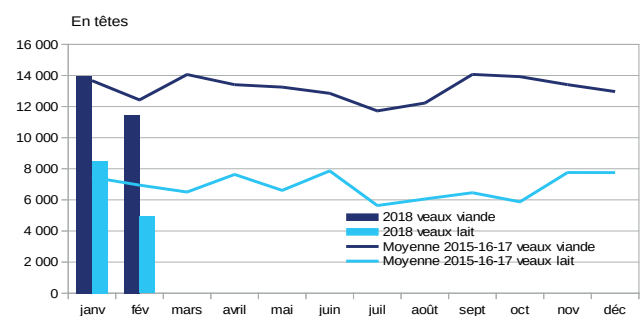
Production de veaux de boucherie

En têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	Février-18	Evol cumul*	Février-18	Evol cumul*
Charente	271	14,3%	303	-47,0%
Charente-Maritime	179	-58,8%	19	-16,6%
Corrèze	2 960	-12,1%	547	-63,4%
Creuse	182	-6,3%	193	18,6%
Dordogne	2 336	-8,5%	1 383	12,6%
Gironde	193	43,6%	7	1419,0%
Landes	846	51,1%	94	-36,1%
Lot-et-Garonne	1 221	-19,3%	79	-67,4%
Pyrénées-Atlantiques	2 487	-17,9%	1 807	-7,2%
Deux-Sèvres	241	273,8%	495	146,9%
Vienne	58	326,6%	5	-91,0%
Haute-Vienne	499	29,9%	11	115,6%
Région	11 473	-3,6%	4 943	-2,3%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

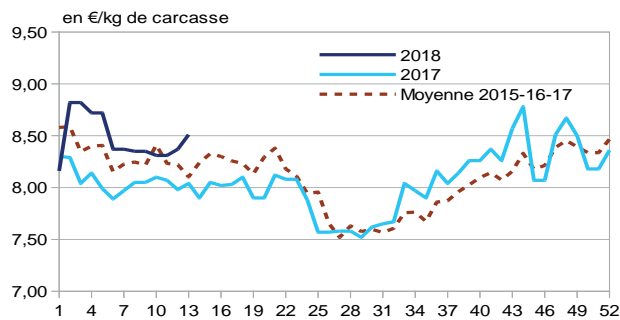
Source : BDNI

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

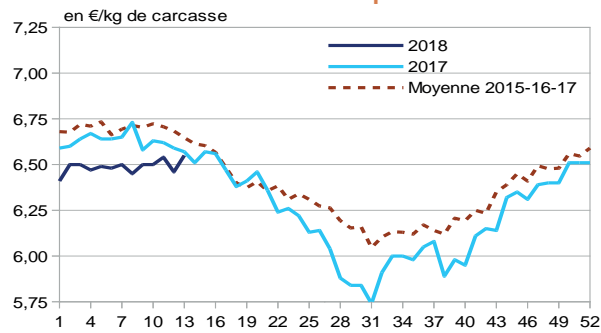


Source : BDNI

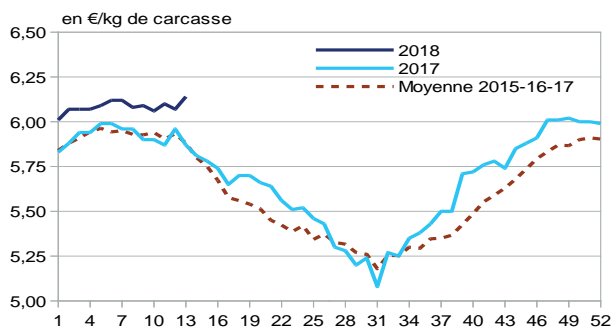
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



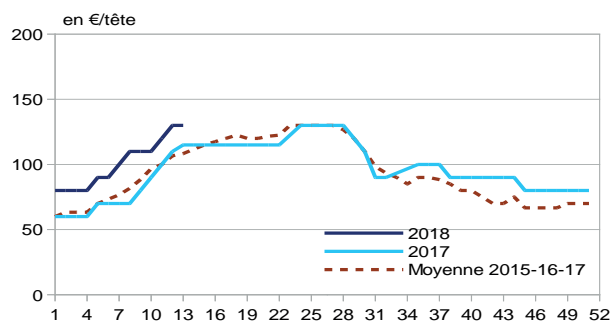
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Cotation veau de 8 jours race laitière au marché de Lezay



Broutards

Après une hausse importante de l'offre régionale sur l'année 2017, les exportations de broutards se rétractent début 2018. En janvier, un peu plus de 24 000 animaux sont sortis des élevages néo-aquitains pour l'export,

soit 5,2 % de moins qu'un an auparavant. L'export de bovins maigres reste en progression de 3,3 % par rapport à la moyenne triennale 2015-16-17 du mois. Par ailleurs, compte tenu d'un déficit des naissances sur l'année 2017, on peut s'attendre à une baisse globale des exports régionaux au moins sur le début de l'année 2018. Le cheptel de vaches allaitantes s'est replié de 2,1 % entre fin 2016 et fin 2017, et une perte de productivité a été constatée dans les élevages. La production de broutards se recentre progressivement sur son berceau de production, avec des exportations quasi-stables en Corrèze et Creuse mais qui chutent dans plusieurs autres départements.

La demande à l'exportation est soutenue. L'offre limitée favorise des prix élevés, ce qui maintient le cours du broutard limousin au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17, de 4 % pour le mois de mars. La cotation poursuit sa hausse saisonnière et gagne 7 centimes entre février et mars. Elle s'établit en moyenne à 2,91 €/ kg vif.

Production de broutards**

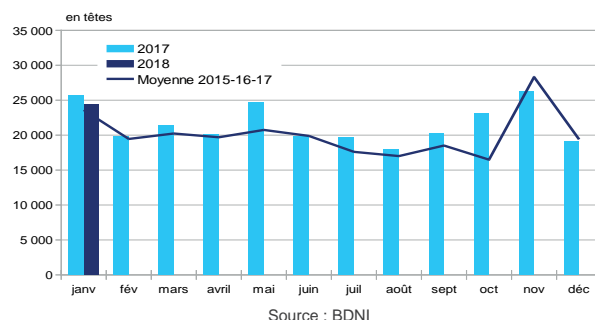
En têtes	Broutards exportés		
	Janvier-18	Evol mois/2016	Evol cumul*
Charente	1 132	-0,9%	-0,9%
Charente-Maritime	294	-33,5%	-33,5%
Corrèze	4 672	0,3%	0,3%
Creuse	6 898	0,7%	0,7%
Dordogne	1 823	-15,0%	-15,0%
Gironde	268	-20,9%	-20,9%
Landes	250	-39,3%	-39,3%
Lot-et-Garonne	717	-13,8%	-13,8%
Pyrénées-Atlantiques	2 209	-2,3%	-2,3%
Deux-Sèvres	1 189	-22,1%	-22,1%
Vienne	1 458	12,3%	12,3%
Haute-Vienne	3 472	-8,8%	-8,8%
Région	24 382	-5,2%	-5,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2016

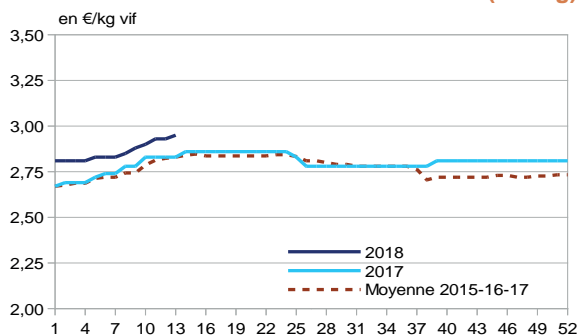
** Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois.

Source : BDNI

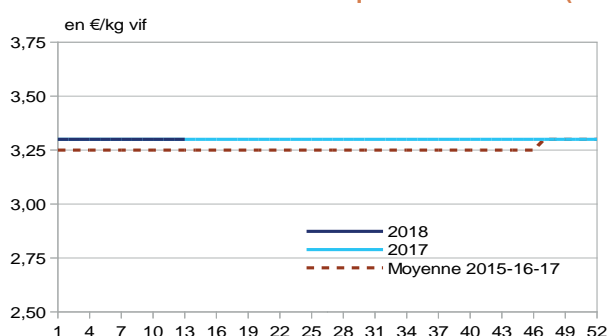
Production de broutards



Cotation broutard race limousine 6-12 mois (300 kg) U



Cotation broutard race blonde d'Aquitaine 6-12 mois (300 kg) U



Ovins

Malgré le prix élevé de l'agneau observé depuis plusieurs mois, les abattages sont en repli de 5,4 % en cumul annuel. Pour le mois de février, guère plus de 1 500 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine. Les abattages sont en recul de 9,5 % dans la région entre février 2017 et février 2018, contre une baisse de seulement 3,6 % au niveau national.

À l'approche de Pâques, l'offre réduite tire les prix à la hausse. Le cours de l'agneau gagne 21 centimes entre février et mars. La cotation est particulièrement élevée cette année en période de fête pascale, à 7,54 €/kg de carcasse en moyenne pour le mois de mars. Elle dépasse de 50 centimes la moyenne triennale 2015-16-17. Le cours de la brebis ne bénéficie pas de cette dynamique et se rétracte de 24 centimes entre février et mars. La cotation s'établit à 2,17 €/kg de carcasse en moyenne en mars, mais fait un bond à 2,54 €/kg de carcasse la semaine précédant Pâques.

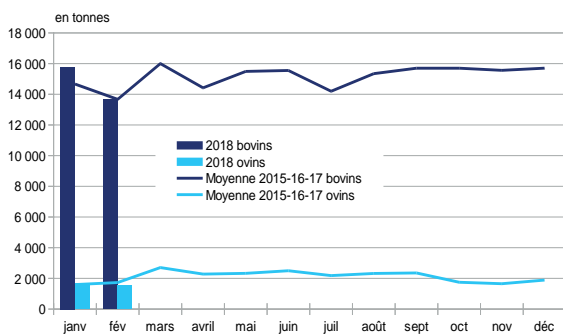
Caprins

À peine plus de 430 tonnes de caprins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en février 2017. Bien que les abattages soient quasiment stables en cumul annuel, pour le mois de février ils se replient de 5,5 % par rapport à la même période un an plus tôt.

La cotation du chevreau suit la hausse saisonnière liée à la semaine de Pâques. Le cours s'établit à 3,03 €/kg vif en moyenne en mars. Cependant, même si l'effet conjoncturel de Pâques est visible, la demande reste très modérée.

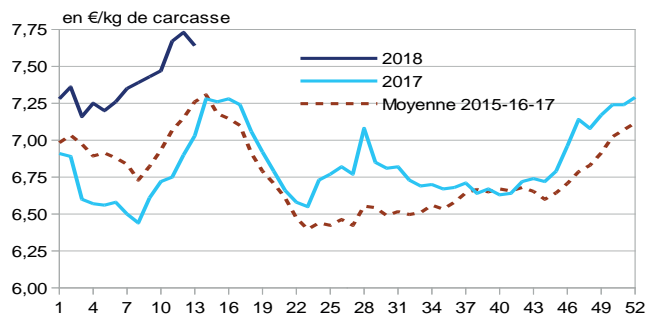
Abattages de bovins, ovins et caprins

Abattages bovins et ovins



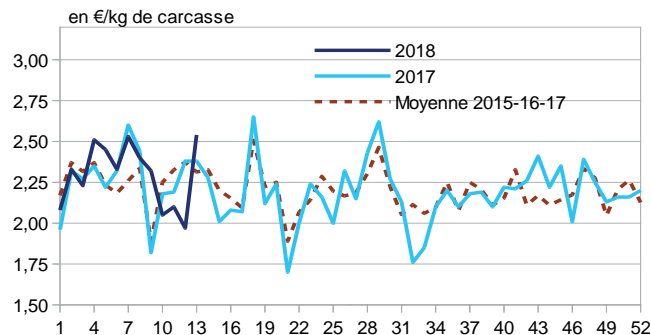
Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA)

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



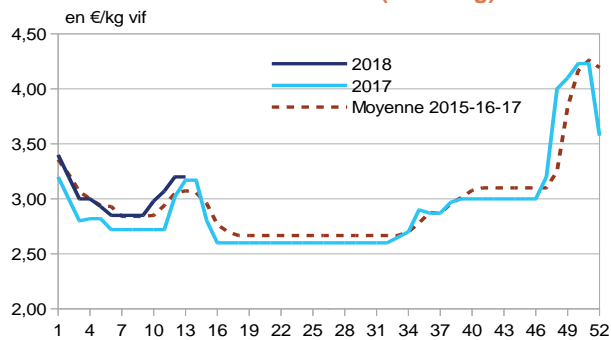
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation brebis ciré O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Cotation chevreaux vif (8 à 11 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

Activité des abattoirs

Par principaux départements - s=secret statistique

En tonnes abattues	Bovins		Ovins		Caprins	
	Février-18	Evol cumul*	Février-18	Evol cumul*	Février-18	Evol cumul*
Corrèze	2 708	2,8%	s	s	0,0	0,0%
Dordogne	2 782	4,2%	61	-17,4%	0,8	-7,1%
Pyrénées-Atlantiques	589	4,0%	95	-4,6%	0,4	-6,4%
Deux-Sèvres	3 076	6,5%	s	s	259,1	1,7%
Vienne	876	5,0%	651	-0,9%	171,0	-0,7%
Haute-Vienne	1 933	-5,1%	294	-12,9%	0,1	-42,8%
Région	13 663	3,8%	1 550	-5,4%	432,0	-0,2%

* cumul depuis janvier / même période en 2017

Source : Agreste SSP - enquêtes abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL)

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine : <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 5
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours

"Aucune reproduction, même partielle, autres que celles prévues à l'article 41 de la Loi du 11 mars 1957, sans autorisation écrite."



Conjoncture mensuelle - Lait

Au 1^{er} avril 2018 - numéro 27

Les livraisons de lait de vache sont en recul en février. Le prix du lait suit son habituelle baisse saisonnière. Le prix moyen payé aux producteurs est supérieur, en février 2018, à la moyenne des trois dernières années et se situe au niveau de celui pratiqué cinq ans plus tôt dans la région.

Les livraisons de lait de chèvre ont enclenché leur hausse saisonnière, le prix du lait suivant la tendance inverse. Le marché est stable avec une collecte à peine en progression dans la région et un prix supérieur à la moyenne triennale 2015-16-17.

Le marché est tonique en lait de brebis dans un contexte de forte demande en fromages. La collecte régionale continue de progresser malgré un léger repli en février. La hausse des volumes ne pèse pas sur le prix du lait, qui décolle en février.

Lait de vache

Après un léger mieux en fin d'année 2017, les livraisons de lait de vache sont à nouveau en baisse en février. Guère plus de 91 millions de litres de lait ont été livrés par des éleveurs néo-aquitains en février 2018, soit 1,9 % de moins qu'un an auparavant. La déprise de la

production laitière consécutive à la crise de 2015 se poursuit. La collecte recule de -7,4 % sur douze mois glissants. Le cheptel régional de vaches laitières, estimé à 181 000 têtes fin 2017, a diminué de 6 % par rapport à l'année précédente.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 343 €/1 000 litres en février. Il est supérieur de 7,7 % à la moyenne triennale 2015-16-17 de février, ces trois années ayant été caractérisées par des prix particulièrement bas.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

	févr.-18	1000 l.	Evol du mois*
Charente		7 758	-1,8%
Charente-Maritime		8 833	-0,3%
Corrèze		2 949	-0,9%
Creuse		3 122	2,2%
Dordogne		10 040	-4,9%
Gironde		2 561	-3,3%
Landes		3 598	-5,8%
Lot-et-Garonne		4 959	-4,2%
Pyrénées-Atlantiques		13 703	-1,9%
Deux-Sèvres		21 168	-0,2%
Vienne		8 231	-1,7%
Haute-Vienne		4 543	-3,5%
Région		91 465	-1,9%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

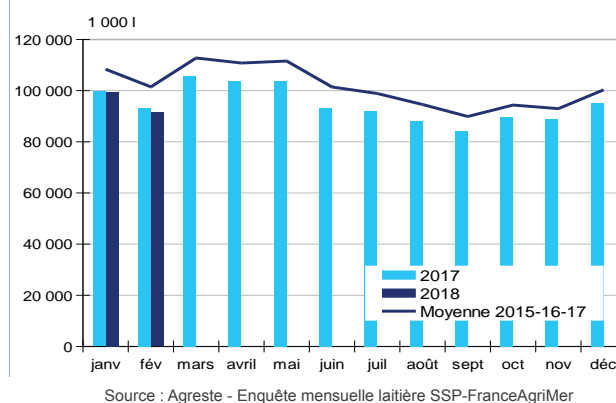
Lait de chèvre

Avec un peu plus de 14 millions de litres de lait de chèvre livrés en février, la collecte est proche de celle enregistrée un an plus tôt. La hausse saisonnière de production est bien enclenchée, avec une progression de 13 % entre janvier et février. En cumul annuel, la collecte

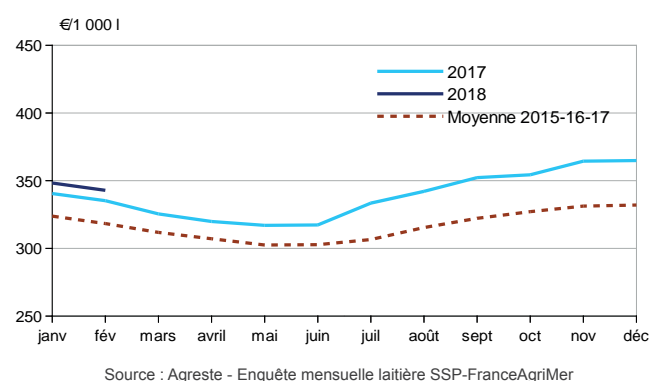
régionale est quasi-stable (+0,8 %), mais légèrement en-deça des volumes observés les années précédentes.

Le prix moyen payé au producteur s'établit à 718 €/1 000 litres

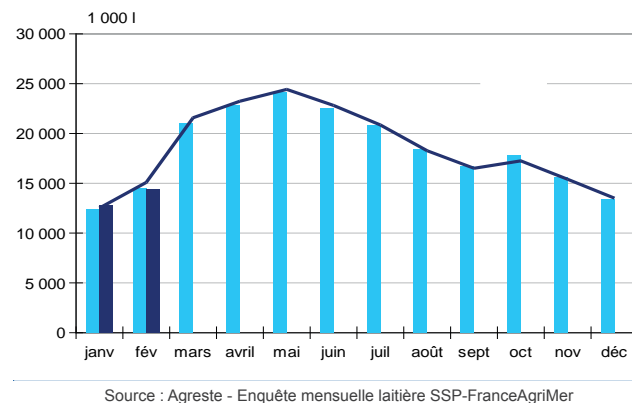
Lait de vache : livraisons mensuelles



Lait de vache : prix mensuels



Lait de chèvre : livraisons mensuelles



en février, soit 1,5 % de plus que la moyenne triennale 2015-16-17 de ce mois. Il suit l'habituelle baisse printanière liée au redémarrage de la production. Les prix globalement favorables ne suffisent pas à inciter les éleveurs à augmenter leur volume, malgré une demande qui repart à la hausse pour les bûchettes.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

févr.-18	1000 l.	Evol du mois*
Deux-Sèvres	8 094	-0,4%
Vienne	3 545	-4,2%
Dordogne	680	-3,5%
Charente	967	1,6%
Région	14 415	-0,8%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis

Un peu plus de 9 millions de litres de lait de brebis ont été livrés par les élevages de la région en février 2018. Malgré un léger repli de 0,8 % par rapport à février 2017, la collecte est globalement en progression en Nouvelle-Aquitaine. Elle augmente de 1,8 % sur douze mois

glissants.

Le prix moyen payé au producteur grimpe de 4,6 % entre janvier et février. Il s'établit à 1 027 €/1 000 litres pour le mois de février, soit 1,6 % au-dessus de la moyenne triennale 2015-16-17.

Livraisons mensuelles en Nouvelle-Aquitaine

févr.-18	1000 l.	Evol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	9 358	-4,4%
Région	9 399	-4,4%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1
nd : non disponible

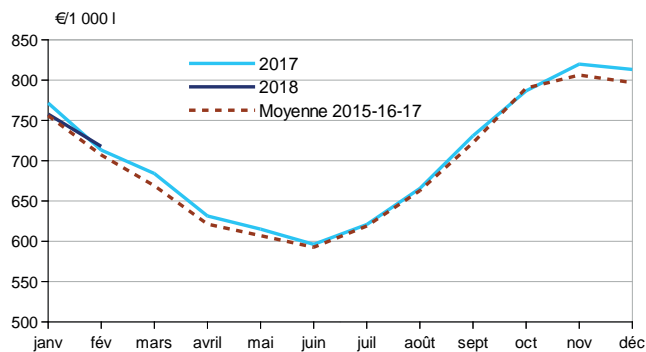
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Transformation

À l'exception du beurre toujours plébiscité, les transformations à base de lait de vache sont en fort repli dans la région. Celle de lait liquide conditionné baisse de 17 % en janvier, et celle de produits dérivés de l'industrie laitière de 28 %.

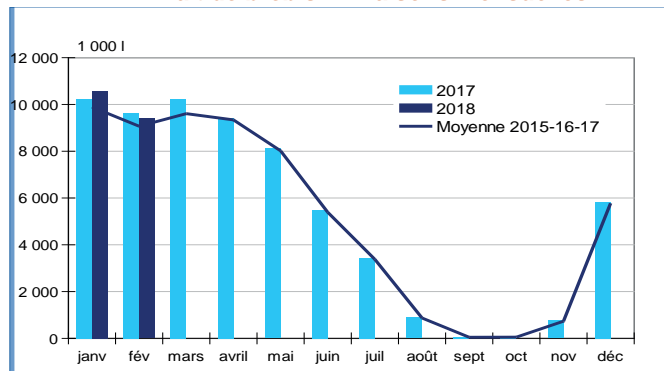
Les fabrications de fromages de brebis progressent de 3,8 % en janvier 2018 par rapport à la même période un an plus tôt. Celles de fromages de chèvre démarrent 2018 en hausse après une baisse du volume en 2017. Elles augmentent de 3,3 % en janvier, portées par la hausse de production des bûchettes (+9,4 %). Ces dernières représentent plus de la moitié du volume produit en fromage de chèvre pour le mois de janvier.

Lait de chèvre : prix mensuels



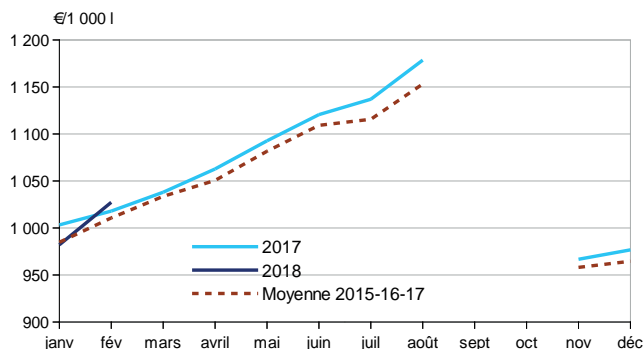
Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : livraisons mensuelles



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Lait de brebis : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Production des principaux produits laitiers

En milliers de litres (lait), en tonnes	Production		Évolution*	
	janv.-18	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée	mensuelle cumulée
Lait liquide conditionné	25 968	25 968	-16,8%	-16,8%
Beurre	2 018	2 018	7,4%	7,4%
Fromages de chèvre	5 944	5 944	3,3%	3,3%
dont bûchettes	3 431	3 431	9,4%	9,4%
Fromages de brebis	2 149	2 149	3,8%	3,8%
dont Ossau-Iraty	781	781	0,1%	0,1%
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 428	3 428	-27,7%	-27,7%

* volume du mois de l'année n / volume du mois de l'année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr> et de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

©AGRESTE
2018
Prix : 2,50 €

Agreste
la statistique agricole



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
LE PASTEL - 22, rue des Pénitents Blancs - C.S. 13916 - 87039 LIMOGES Cedex 1
Tel : 05 55 12 90 00 - Fax : 05 55 12 92 49
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : Philippe de GUENIN
Directeur de publication par intérim : Jean-Jacques SAMZUN
Rédactrice en chef : Catherine LAVAUD
Composition- Impression : SRISSET Nouvelle-Aquitaine
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : en cours - ISSN : en cours